

Dieudonné, Valls, Hollande : leur faire ravalier leurs boniments

mardi 14 janvier 2014, par [Lutte ouvrière](#) (Date de rédaction antérieure : 13 janvier 2014).

Quand on déclare, comme Dieudonné, qu'il est « *dommage* » qu'un journaliste juif ne soit pas mort dans les chambres à gaz, on est antisémite. Quand, sous couvert d'impertinence, on remue jusqu'à l'obsession les vieux clichés contre les juifs, clichés qui firent les belles heures de l'extrême droite des années 1930, du régime de Vichy et des nazis, on est antisémite.

Dieudonné n'est pas qu'un provocateur, il véhicule une vision raciste de la société. Et le racisme anti-juif ne vaut pas mieux que le racisme anti-noir, anti-arabe ou anti-musulman.

Tous les racismes se ressemblent et s'assemblent. Il n'y a donc pas à s'étonner de la proximité de Dieudonné avec le Front national. Que Dieudonné ait choisi Le Pen pour parrain de sa fille, qu'il ait mis son théâtre à la disposition du FN et qu'il aime fréquenter certains de ses cadres est dans l'ordre des choses.

Les travailleurs ne doivent pas laisser pénétrer dans leurs rangs le poison raciste. De l'Allemagne nazie à l'Afrique du sud de l'apartheid, en passant par les États-Unis ségrégationnistes et par le continent africain, où le racisme se décline avec l'ethnisme, les préjugés xénophobes se sont toujours retournés contre les travailleurs, contre les exploités, contre les plus pauvres, quand les véritables responsables de la misère et de l'oppression prospéraient.

À comparer avec Dieudonné, Valls, dans son habit de ministre de l'Intérieur, fait plus respectable. Mais qui a dit qu'il manquait « *des Blancs, des blancs, des white* » dans la ville d'Évry ? Valls ! Et quand il déclare, droit dans ses bottes, que les Roms ne peuvent pas s'intégrer, il fouille, lui aussi, dans les poubelles du Front national. Parce que faire croire que la présence de 17 000 Roms est un problème insoluble pour un pays de 65 millions d'habitants est abject ! Cela n'a d'ailleurs pas ému grand monde dans la direction du Parti socialiste.

De Dieudonné jusqu'à Valls en passant par le FN et l'UMP, chacun participe du climat nauséabond. Dieudonné, en bouffon sinistre, Valls en cultivant des préjugés lourds de conséquences du haut de son ministère. Les travailleurs ne doivent ni rire avec le premier, ni soutenir le second.

En en faisant l'homme à abattre, Valls a remis Dieudonné sur le devant de la scène. La Société M'Bala aura des problèmes financiers, et encore... Car pour quelqu'un qui se dit « antisystème », Monsieur a le sens des affaires ! En matière de prête-nom, de montage financier et d'évasion fiscale, il a l'air de s'y connaître aussi bien qu'un Woerth ou un Cahuzac.

Mais sur le fond, Valls a servi de faire-valoir à Dieudonné... et inversement. Grâce à Dieudonné, le premier flic de France a pu faire son numéro d'homme à poigne. Même si l'interdiction du spectacle incriminé sera inefficace du point de vue de la lutte antiraciste, c'est un coup politique réussi pour sa carrière de ministre.

Le rideau de fumée créé par le cirque Valls-Dieudonné a aussi profité au gouvernement en faisant diversion. Quant au nouveau numéro qui s'annonce autour des coucheries de Hollande, gageons

qu'il occupera beaucoup, lui aussi, les journalistes.

Et pendant que les médias nous amusent avec ce genre de divertissement, le gouvernement continue d'enfoncer les classes populaires dans la pauvreté en laissant le chômage et la précarité exploser. Il peut tranquillement valider les licenciements chez Mory Ducros, chez Goodyear. Il peut laisser La Redoute supprimer 1 200 emplois sans avoir à s'expliquer.

Le gouvernement peut aller chercher jusqu'au dernier euro dans la poche des plus pauvres en augmentant la TVA, s'attaquer aux droits sociaux et aux services publics sans avoir de comptes à rendre.

Pendant ces 15 jours de répit, le gouvernement a multiplié les tractations avec le patronat pour mettre au point leur pacte contre les travailleurs. Car ce « pacte de responsabilité », concocté par le patronat et le gouvernement, ne sera rien d'autre que de nouveaux sacrifices imposés aux travailleurs au prétexte de créer des emplois. Un million d'emplois, prétend même le patronat !

Mais de qui se moquent-ils ? Le patronat et le gouvernement n'ont même pas été capables de réduire le nombre de chômeurs en un an, et ils veulent nous faire croire qu'ils vont créer un million d'emplois !

Des bonimenteurs, il y en a décidément de tous les genres ! Eh bien, il ne faut pas que les travailleurs tombent dans le panneau ! Ni dans celui des démagogues à la Dieudonné qui désignent à la vindicte des boucs émissaires, ni dans celui des démagogues qui gouvernent !

Lutte ouvrière
